

BEAUMARCHAIS  
*Le Mariage de Figaro*  
- 1784

---

« Vous vous êtes donné la peine de naître,  
et rien de plus »

*Figaro, au service du comte Almaviva, va épouser Suzanne, femme de chambre de la comtesse. Mais le comte est bien décidé à tromper sa femme avec la jeune fiancée. Figaro, Suzanne et sa maîtresse s'unissent pour déjouer les projets du comte.*

*De multiples péripéties conduisent à un complot organisé par les deux femmes et destiné à démasquer l'infidèle. Mais Figaro n'est pas au courant ; il croit que Suzanne a rendez-vous avec le comte, la nuit dans le parc. Il cherche à les surprendre.*

FIGARO, seul, se promenant dans l'obscurité, dit du ton le plus sombre :

O femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante !... nul animal créé ne peut manquer à son instinct ; le tien est-il donc de tromper ?... Après m'avoir obstinément refusé quand je l'en pressais devant sa maîtresse ; à l'instant qu'elle<sup>1</sup> me donne sa parole, au milieu même de la cérémonie<sup>2</sup>... Il riait en lisant, le perfide ! et moi comme un benêt<sup>3</sup> !... non, Monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !... noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ! vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. Du reste homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ; et vous voulez jouter<sup>4</sup>... On vient... c'est elle... ce n'est personne. - La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari, quoique je ne le sois qu'à moitié ! (*Il s'assied sur un banc.*) Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie, et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une lancette<sup>5</sup> vétérinaire !

Acte V, scène 3 (extrait).

1. à l'instant où elle...
2. la cérémonie du mariage.
3. un sot, un nigaud.
4. rivaliser dans une lutte.
5. instrument de chirurgie pour pratiquer la saignée.

1. ■ Observez la ponctuation, les didascalies, le jeu des pronoms, le rythme des phrases. Déduisez de cette étude **les différentes tonalités** du monologue, ses ruptures et les sentiments qui animent le personnage.
2. ■ Dégagez la **critique de la société** contenue dans ce texte. Quelles sont les cibles visées ? Quelles sont les revendications exprimées ? Sont-elles audacieuses ? ou plutôt atténuées ?
3. ■ En tenant compte des réponses déjà trouvées et des didascalies, déterminez les caractéristiques et les fonctions d'un **monologue de théâtre**.